

[91v., 186.tif] resolution un peu brutale, il dit qu'il ne peut écrire, que cela lui est impossible. Schwarzer vint me parler au sujet de Plunkett. Chez le grand Chambelan. Il dit que le grand Duc est généralement haï ici et chez lui, il donne au moins dix ans de vie à l'Empereur. Chez ma belle-sœur qui part après-midi pour Carlsbad. Me de la Lippe et Kaemmerer dînent ici. Cette bonne femme me lut deux lettres de son beau-frère et une de sa sœur sur la mort de la pauvre Henriette Diede qui était née le 19. Septembre 1774. jour de mon départ de Petersburg. Elle me lut un petit détail de sa vie, le rapport du médecin, l'Oraison funèbre de M. Springer, et un poème assez plat de M. Bauernschmid le tout imprimé. A 7h. du soir je fus en batard au Predigt Stul. J'y trouvais le Pce Galizin avec son neveu, le frère de la Pesse Gagarin, bientôt arriveront la Pesse Clary et la Ctesse Louis. On promena péniblement par le bois de chênes et d'arbres exotiques au pied de la maison vers la ville, puis on causa, puis on soupa. Je partis après le souper à 11h. et arrivais à 3/4 en ville.

Grand Vent qui empêche toujours la pluie.

» 8. Juin. Parlé à Schimmelf.[ennig] et à Wohlstein. Baals emporta de chez moi le Tarif de l'année <1788.> pour y faire insérer les nouvelles ordonnances. Je fus toute la matinée au logis à revoir